



## LA SOLIDARITE

Le Liban a été des mois durant, à la une de nos discussions et de nos pensées. Il n'en demeure pas moins d'actualité, les fausses trêves ne peuvent effacer des mois de malheur et de souffrance. Les données socio-politiques ont toujours des contours aussi flous, l'émigration s'amplifie, et le pays se vide à bas-bruit de ses cadres et de ses jeunes. L'économie est véritablement à bout de souffle, et de nombreux foyers modestes ou de petite condition sont arrivés au bout du rouleau, ne sachant pas de quel demain sera fait.

Le secteur hospitalier a payé un lourd tribut à la guerre, de nombreux hôpitaux ayant été atteints et ayant dû suspendre ou ralentir leur activité.

Le corps médical et le personnel soignant ont été à rude épreuve pendant les combats, et la chute vertigineuse de la livre pousse un grand nombre d'entre eux vers des lieux plus sereins.

Les membres du corps médical, ainsi que tous ceux qui sont sensibles à la tragédie de ce peuple, doivent s'organiser afin d'apporter une aide efficace et soutenue à ceux qui n'ont pas encore désespéré.

Le Liban, après quinze années de guerre a fatigué plus d'un ami, et brisé plus d'une volonté. Le Liban lasse, mais nous, nous ne pouvons nous en lasser. Ce peuple côté nous interpelle ; nous lui devons FIDELITE et SOLIDARITE.

Paul Tyan

## MESSAGE DE L'A.I.P.L.F.

L'Association Internationale des parlementaires de langue française (A.I.P.L.F.) n'est engagée uniquement aux côtés de l'AMPL et du comité de coordination des organisations humanitaires pour le LIBAN dans la réalisation d'un certain nombre d'actions de coopération avec ce pays francophone menacé, aux prises avec la guerre et le terrorisme.

L'A.I.P.L.F., qui a été reconnue au mois dernier lors du sommet francophone de Dakar comme l'interlocuteur parlementaire des Chefs d'Etat et du Gouvernement, entend que les crédits déjugués au titre du fonds de solidarité LIBAN soient utilisés dans un meilleur délai et les meilleures conditions. C'est pourquoi, elle adhère totalement à la démarche de l'AMPL et du COOPEL, qui consiste à recenser et à analyser dans le détail les besoins des hôpitaux et cliniques libanaises afin qu'ils retrouvent le niveau matériel et le niveau d'efficacité qu'ils possédaient avant les événements de ces six derniers mois.

En ce sens, les visites effectuées à la mi-novembre ont été riches d'enseignements. Elles ont permis d'évaluer l'ampleur des dégâts, de préciser les moyens à mettre en oeuvre pour la réhabilitation et de structurer encore mieux la suite des opérations engagées et à engager. Il y a beaucoup à faire pour le peuple libanais, pour sa santé et une véritable mobilisation de tous ceux qui peuvent apporter quelque chose d'urgent.

L'AMPL a une mission plus spécifique d'appui au corps médical ; diffuser la presse médicale, assurer concrètement des soutiens concrets mais efficaces de formation continue, préparer l'insertion d'internes libanais dans le milieu hospitalier français, tout ceci constitue une action humanitaire nécessaire, qui ne réclame pas de moyens excessifs, mais nécessite le bon vouloir et la disponibilité de tous ceux qui sont concernés.

L'A.I.P.L.F. avec ses partenaires, représentants des populations qui entendent jouer leur rôle de coordination entre l'expression des besoins populaires et l'action des gouvernements, soutient pleinement aux objectifs qui se dégagent des travaux de la mission. Elle entend au plus s'intéresser dans le travail des techniciens et la diffusion des objectifs mais elle oeuvre dans le sens d'un meilleur service rendu, dans les meilleures délais, à un peuple libanais qui en a bien besoin.

André DELMONT  
Secrétaire général parlementaire de l'A.I.P.L.F.

## LIBAN : MISSION D'INFORMATION CONJOINTE DE L'A.I.P.L.F. DE L'AM.F.L. ET DU C.O.I.L.

Une mission conjointe de l'Assemblée Internationale des Parlementaires de Langue Française représentée par son secrétaire général Monsieur André Delmont, de l'Association Médicale Franco-Libanaise représentée par le Professeur Alain Farah et le Docteur Paul Tyan, et du Comité de coordination des Actions Humanitaires au Liban représenté par le Docteur Edouard Amour a été effectuée du 16 au 20 novembre.

Le but de cette démarche était de visualiser les destructions du secteur hospitalier, d'en déterminer les besoins réels et de proposer ultérieurement la réhabilitation d'un certain nombre d'établissements atteints, ainsi que le parachèvement d'hôpitaux libanais par des hôpitaux situés dans le monde francophone. Cette étude des dégâts ne pouvait être exhaustive, mais elle a permis de rationaliser la démarche, et constituée la première étape d'une aide concrète à court et moyen terme.

Une visite a été effectuée, à l'arrivée de la mission, à l'Ambassade de France, où elle a exposé à l'Ambassadeur, Monsieur René Alm, les buts du voyage. Plusieurs visites d'hôpitaux bombardés, ont été effectuées dans les deux secteurs de la capitale. De nombreuses rencontres ont été aussi organisées avec le syndicat des hôpitaux, le conseil de l'ordre des médecins ainsi qu'avec les doyens et les membres des conseils des universités médicales.

## A l'Est comme à l'Ouest les bombes n'ont pas épargné les Hôpitaux.

Des travaux de réparation et de reconstruction, du fait de l'arrivée des pluies et de la nécessité d'un redémarrage rapide, sont déjà en cours dans tous les centres visités ; des trous béants, des cheminées détruites, des tuyaux pendants ainsi que des pans entiers de vitrage détruits s'offrent alors à tous les regards.

Les destructions au matériel sont importantes, mais surtout d'un hôpital à l'autre, certaines "inhibitions" ayant pesé la précaution de déménager vers les zones où le matériel sanitaire est intact. La perte d'exploitation, du fait de l'arrêt ou du ralentissement des activités et du retard de règlement par le ministère, est aussi un facteur important à prendre en considération.

A **NEST**, trois hôpitaux ont été visités (Saint-Charles, Saint-Joseph, Hôpital Rizk) ainsi que le Centre Arménien des Handicapés Libanais.

L'Hôpital Saint-Charles qui compte 120 lits, est situé à 200 mètres du Ministère de la Défense. Il a été atteint d'une dizaine d'obus de gros calibre qui ont détruit la salle de réveil du bloc opératoire, la pharmacie, la buanderie ainsi que plusieurs chambres. La quasi-totalité du village a aussi été détruite. Les dégâts occasionnés à cette institution s'élevaient au bas-mot à 7 millions de francs.

L'Hôpital Saint-Joseph, situé dans un quartier populaire, a péri de la proximité des réservoirs de carburant de Dora. La destruction de ceux-ci s'est accompagnée d'un épais nuage noirâtre qui a recouvert les bâtiments alentours, infiltrant d'eau sale épaisse les murs et les parkings. Le service d'hémodialyse a le plus souffert, de nombreuses machines devenant inutilisables.

L'Hôpital Rizk, situé à 400 mètres à vol d'oiseau de la ligne verte qui tient lieu de ligne de démarcation, a reçu deux obus dans l'ancien bâtiment, et a perdu la majeure partie du village du nouveau bâtiment. Du fait de la proximité du front, et des échanges de tir quotidiens, le coefficient d'occupation des lits a diminué. Cette institution qui était la seule au Liban où se pratiquait des greffes rénales, a suspendu temporairement la réalisation de ce programme.

Le Centre Arménien des Handicapés Libanais, situé à Bourj-Hamoud, a reçu deux obus qui ont détruits une partie des installations.

A **LOUHST**, c'est incontestablement l'Hôpital HADIR (DAR AS SAHA) qui a le plus souffert.

HADIR a le malheur d'être situé à une centaine de mètres du no man's land, sans vis à vis pour le protéger des tirs directs. Sa façade Est est une véritable passoire par où s'infiltrant le vent et la pluie. De nombreuses chambres sont dévastées, et les services de pédiatrie et de cardiologie, ainsi que le bloc opératoire sont entièrement détruits.

L'Hôpital Makdessid a reçu deux obus sans dégâts majeurs. Toutefois, le service de radiologie a été complètement détruit par un incendie dû à un court-circuit d'origine indéterminée. L'Hôpital Sahal dont la devise inscrite à l'entrée est : "Pour l'homme et pour le Liban", est un centre hospitalier-universitaire dans la mesure où il abrite la première section de la faculté de médecine l'Université Libanaise.

Sahal déplore en sus de plusieurs chambres, la perte de l'laboratoire de l'Université, ainsi que la destruction du centre de soins intensifs pédiatriques.

### Véritable appel au secours des Doyens.

Plusieurs rencontres ont été organisées avec les membres du corps professoral des deux facultés françaises, ainsi qu'avec les représentants du conseil de l'ordre. Les discussions ont été intéressantes et pragmatiques ; elles ont porté sur les besoins du corps médical et universitaire, et sur le rôle concret de l'A.M.F.L. dans l'aide au Liban.

Il conviendrait de l'écrire et de le dire sans hésiter aucune ; il est devenu illusoire à un médecin travaillant au Liban, et vivant de ses revenus actuels, de s'abonner à un quotidien ou à une revue médicale. Qu'en est-il alors d'un voyage en France pour un congrès ?

Les participants "libanais" ont donc le souhait de voir l'A.M.F.L. participer activement à la tenue de congrès au Liban même. Les doyens des facultés ont souligné la difficulté qu'ils avaient à organiser certains cours élémentaires (biochimie) du fait du départ de quelques professeurs. Le problème de résider en France a été aussi soulevé, de même que celui du perfectionnement ponctuel sur des techniques de police (diplomation coronarotomie, soins graphie, L.R.M.).

Les représentants de l'A.M.F.L. se sont engagés à souscrire à la majorité des doléances présentées.

Une notion pour fournir des revues médicales a d'ores et déjà été engagée, et des caisses d'enseignement audiovisuel vont être incessamment expédiées.

Un programme d'enseignement post-universitaire dispensé par des conférenciers venus de France est en cours d'élaboration avec les membres libanais du comité de liaison avec l'A.M.F.L.

Des contacts étendus vont être établis avec le corps professoral français pour les postes de résidents.

L'A.M.F.L. s'engage résolument aux côtés du corps médical libanais. Les notions proposées seront d'autant plus efficaces qu'elles seront soutenues matériellement et financièrement par le plus grand nombre. Chacun doit se sentir impliqué, et apporter sa contribution à cette démarche.

P. T.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT ÉCRIT OU  
TELEPHONIQUE :

A.M.F.L.  
11 bis Rue de Coligny, 75008 PARIS  
TEL : (1) 48.47.80.02

Secrétariat du Professeur Alain FAHIL  
HOPITAL AMINOISE PARIS  
D'AV. CH. De Gaulle, 92104 BOULOGNE  
TEL : (1) 40.00.67.20

### BUTS DE L'ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-LIBANAISE

- Rendre et rapprocher les médecins, dentistes, kinés et pharmaciens d'origine Libanaise.
- Favoriser de la présence Libanaise en France.
- Se solidariser avec les souffrances du peuple Libanais.
- Renforcer les liens entre les peuples Libanais et Français.
- Promouvoir l'usage de la médecine Française.

L'ASSOCIATION se veut apolitique et laïque, respectueuse des différences et des idées. Elle se doit d'être un témoignage de sympathie intercommunautaire, au travers du dialogue, de réflexion et de compréhension.

Entre la Médecine Libanaise jeune au début de ce siècle et la Médecine Française, les liens ont été précoces, solides, indissociables. Ils tiennent à des affinités culturelles similaires et à des perceptions complémentaires sinon communes.

Le mandat français au Liban, en favorisant l'ouverture de notre pays à la francophonie, a sensibilisé la France officielle et professionnelle à la "chose" Libanaise, et en particulier à la "chose" médicale.

S'il est vrai que le Libanais trouvait en France une seconde patrie, il est non moins vrai que le médecin libanais y trouvait les savoirs, les moyens et les concepts de son savoir et de son exercice professionnel. L'ouverture de la France et le soutien de la Médecine Française ont joué un rôle remarquable dans l'essor médical au Liban.

### **L'Hôtel Dieu de Beyrouth**

Les expressions de l'œuvre médicale française au Liban ont été multiples et variées. Des initiatives individuelles de médecins français, des colloques, des déplacements travaillant à Beyrouth et dans ses environs l'environnent adéquat et enthousiaste nécessaire à leur succès. Mais l'œuvre française s'est trouvée couronnée par la création de la Faculté Française de Médecine de Beyrouth, actuellement Faculté des Sciences Médicales, groupant des facultés de médecine, pharmacie et d'art dentaire ainsi qu'une école d'Infirmières. Le fonctionnement de ces établissements a mené à la création de centres hospitalo-universitaires dont le plus prestigieux demeure l'Hôtel Dieu de France de Beyrouth.

Cet apport de la France a permis la formation au Liban de plus de cent générations de médecins, de pharmaciens et de dentistes libanais de diplômés d'état français. Il faut y ajouter autant de générations de gens de la santé formés en France même et dans les pays francophones. L'effort réalisé par la France dans le domaine médical a assuré à la médecine francophone une dominance majoritaire au Liban.

En contrepartie, un fidèle continuel de médecins libanais a servi d'ambassadeurs militants de la culture et de la technologie françaises dans divers pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie où ils ont dû d'exercer leur profession.

La guerre du Liban a eu pour effet un resserrement des liens médicaux franco-libanais. La France officielle s'est portée au secours du réseau médical libanais ébranlé, maintenant la faculté d'abord, maintenant l'Hôtel Dieu ensuite. Mais c'est surtout le peuple français qui a pris à cœur l'aide humanitaire au Liban dont l'une des expressions était l'aide sanitaire, par le biais du ministère libanais de la santé d'une part et de diverses organisations non officielles d'autre part. L'une des dernières manifestations de la générosité française a été l'actuellement vers la France de grande libanais libanais pris en charge d'abord par l'Assistance Publique puis par les cliniques privées.

Cette coopération militante, en partie planifiée et officielle, et en partie le fait d'organisations non gouvernementales est appelée à continuer et à durer. C'est en effet maintenant que le Liban a le plus besoin de l'aide de la France.

### **Une Diaspora Médicale**

La "colonie" de médecins franco-libanais en France est déjà forte de plus de mille praticiens et spécialistes. Certains parmi eux ont opté pour un séjour définitif en France. D'autres, les plus jeunes surtout, envisageraient de rentrer un jour lorsque le calme sera rétabli au Liban. Ceux-là ramèneraient là-bas leur savoir fait et un investissement certainement très utile.

La guerre a, par ailleurs, notablement appauvri en pays arabes près de la Méditerranée de la livre libanaise, l'écrou de médecine ainsi que la destruction de centres hospitaliers pèse lourdement sur la qualité des soins médicaux, d'où le caractère de remèdes urgents et adéquats. La France peut y contribuer, en renforçant davantage l'œuvre des facultés, et en favorisant le parrainage de ces dernières et de certains hôpitaux avec des institutions françaises. C'est là un plan certainement ambitieux, mais non impossible. Il nécessite la ferme détermination de toutes les parties, et la mise en œuvre de toutes les bonnes volontés.

Quelques uns en effet gravés, il en va de la survie d'une médecine qui a constamment porté les couleurs françaises.

411, WADIA TAHIRIA / PARIS FRANCE /

## **UN ESPoir ET UN GRAND BRAVO !**

C'est avec espoir que je vois enfin naître une Association Médicale Franco-Libanaise.

Aménagée à travailler avec des patients émigrés ou exilés, originaires d'Afrique et du Sud Est Asiatique, dans des lieux de soins spécialement adaptés (le Comédia par exemple), il était déplorable de constater l'absence de tels cadres pour les patients libanais, et en particulier pour les rapatriés.

Voilà enfin la création d'une structure qui pourra encadrer un lieu de soins pour nos émigrés et postéquil pas d'autres aussi !

Bravo à l'équipe dynamique du "LIEN". Mais ne parlons pas le soufflé, ça ne fait que gonfler le ballon !

WADIA ZIBBI / PSYCHIATRISTE / PARIS

Une mobilisation effective de tout le corps médical est nécessaire afin de concrétiser les buts et les engagements pris par l'A.M.F.L., à savoir :

- Recueil de revenus médicaux et de donations d'enseignement.
- Contact avec les chefs de services susceptibles d'accueillir des résidents.
- Contact avec des confrères volontaires pour donner des cours au LIBAN.
- Demandes de subventions auprès des laboratoires et des maires.

\* Le Dr. Nabil Assad trésorier de l'association, appelle à un règlement rapide des cotisations et des dons projetés, afin de prévoir un budget équilibré permettant à la dynamique associative de se poursuivre.

\* Une réunion d'information concernant la mission effectuée au Liban est prévue à Marseille le Samedi 16 Décembre. Pour tout renseignement contacter M. RAPHAËL au 42.03.71.74 / 42.03.07.52 A.R.H.I.J.A.Z.I. au 77.72.30.98, ou P. TYAN AU (1) 46.48.33.70

\* L'annuaire étant en cours de constitution. Il est fortement souhaité de nous adresser au plus tôt les noms des médecins dentistes et pharmaciens qui n'ont pu être encore contactés. Ce fichier est aussi ouvert à ceux qui sont installés en Europe, en Amérique Du Nord, et en Afrique. Un fichier des Amis de l'association est aussi ouvert. Il concerne tous ceux qui sont susceptibles d'être intéressés par notre démarche, et qui nous envoient dans notre action.

\* LE CONGRES DE L'ASSOCIATION AURA LIEU A PARIS EN MAI, LE THEME PRELIMINAIRE EN SERA

QUE FAIRE POUR LE LIBAN ?

LISTE D'ANNONCES

OFFICES D'IMPRESSION

IMPRIMERIE DES BUREAUX CENTRAUX  
Pape privé CV, 4 MAI FROCHON  
61, rue Houdou, 75004 PARIS

A. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
(M.F.)

B. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

C. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

D. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

E. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

F. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

G. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

H. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

I. Dr. YOUSSEF  
CHIRURGIE GÉNÉRALE  
FROCHON

K. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

L. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

M. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

N. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

O. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

P. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Q. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

R. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

S. Dr. A. HADJICHI  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

GARNIER  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

Dr. HANNA BARAKAT  
CHIRURGIE GÉNÉRALE

La cotisation est de 400 à 500 francs pour les libanais et 100 francs pour les étrangers. Elle est remboursée au titre de l'Association de l'Annuaire. Un dossier de cotisation est envoyé par l'Association, en fonction de la situation des cotisants, aux adresses indiquées ci-dessous.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser à l'Association, 11 bis rue de Coligny 75004 PARIS ou téléphoner au (1) 46 48 33 70

Pour toute demande de renseignements au Liban, contacter le docteur Dr. NABIL ASSAD Centre Méd. 601, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

Les deux derniers événements survenus au Liban ont été convertis par les grandes stations radiophoniques de façon convenable, en fonction des grands moments médiatiques.

Un manque d'information manifeste est toutefois apparu lorsque les combats ont cessé d'intensité, les nouvelles en provenance de Beyrouth devenant plus fragmentaires.

De même, les activités de la communauté libanaise parisienne sont souvent ignorées ou méconnues par les libanais et les médias.

Un projet de station radiophonique libanaise est fortement souhaitable, celle-ci servirait de trait d'union entre les libanais résidents en France et la métropole. Une étude de faisabilité financière est en cours, les personnes susceptibles de contribuer à la réalisation de ce projet peuvent écrire un bulletin qui transmettra aux promoteurs.

Souhaitons plein succès et une concrétisation rapide à cette idée généreuse.

INSTALLATION LIBANAISE ET REINSTALLATION FRANÇAISE

Installé à Tripoli en tant qu'anthropologue, j'ai dû parcourir les chemins épineux d'une réinstallation présentant pratiquement les mêmes difficultés que celles de beaucoup d'autres.

Voici donc le schéma de mon itinéraire, qui ressemble certainement à tant d'autres cas de Jouvets médicaux libanais en France :

- \* Etudier, méditer, et se spécialiser en France.
- \* Retour et installation au Liban dans les conditions de guerre.
- \* Réinstallation en France.

Le premier pilier de cette réinstallation a été le fait des études médicales menées en France, et des liens personnels et professionnels tissés pendant cette période.

La difficulté pour moi personnellement, a été de prendre la décision, après six années d'immédiation professionnelle réussie au Liban, de revenir et tenter l'aventure de la réinstallation en France. Ces six années m'ont fait rencontrer pendant des propositions avec des libanais en France pendant cette période, et qui m'ont permis de constater le côté négatif pour une nouvelle réinstallation. Par contre, les difficultés auxquelles j'ai été confronté pendant cette période et la richesse des contacts avec des professionnels (formations différentes : anglo-saxonnes, européennes et autres...) qu'humains constituent un capital extraordinaire qui ne demandait qu'à s'exprimer.

Donc, soyez confiants, et ne craignez pas cette installation au Liban comme un handicap, alors qu'elle constitue, au fait, un avantage.

Pour l'installation en France, le choix se fera sur les possibilités offertes dans la région que vous avez choisie, sans oublier la priorité des liens que vous avez tissés pendant vos études médicales. Le sérieux de votre professionnalisme, ainsi que l'expérience, acquise au Liban dans un contexte difficile, feront la base pour évaluer votre nouvelle vie professionnelle.